HAMY/SOUND Appassionato

28, rue Edith Cavell - 92400 Courbevoie Tél.: 01 47 88 47 02 Fax: 01 47 89 48 72

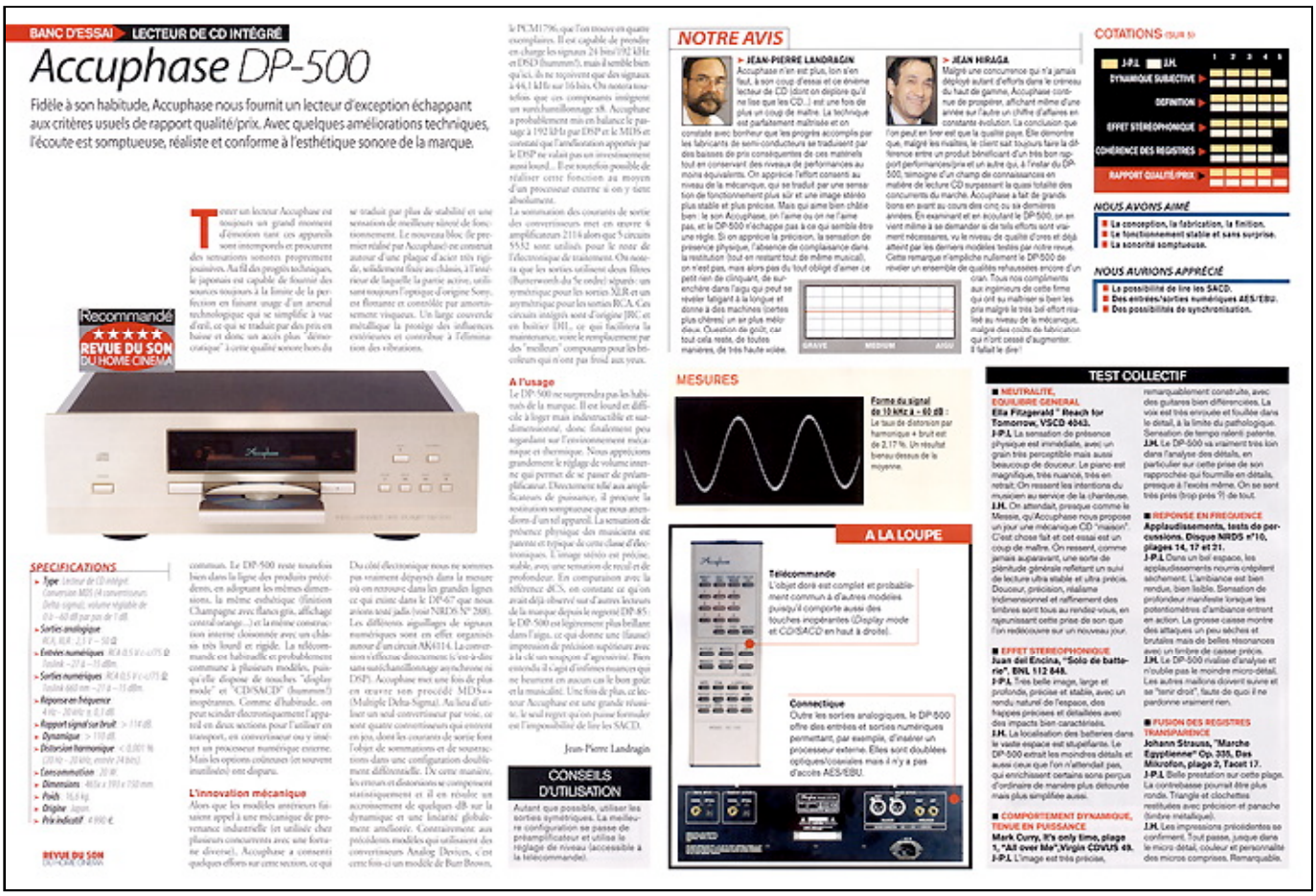
Accuphase

Recommandé ★★★★★ REVUE DU SON DU HOME CINEMA

Extrait du banc d'essai paru dans LA REVUE DU SON (n°316 Mars 2007)

"Fidèle à son habitude, Accuphase nous fournit un lecteur d'exception échappant aux critères usuels de rapport qualité/prix ...l'écoute est somptueuse... Au fil des progrès techniques, le japonais est capable de fournir des sources toujours à la limite de la perfection en faisant usage d'un arsenal technologique... Le nouveau bloc mécanique (le premier réalisé par Accuphase) est construit autour d'une plaque d'acier très rigide, solidement fixée au châssis, à l'intérieur de laquelle la partie active utilisant toujours l'optique d'origine Sony, est flottante et contrôlée par amortissement visqueux. Du côté électronique nous ne sommes pas vraiment dépaysés dans la mesure où on retrouve dans les grandes lignes ce qui existe dans le DP67... Accuphase met une fois de plus en œuvre son procédé MDS++. Au lieu d'utiliser un seul convertisseur par voie, ce sont quatre convertisseurs qui entrent en jeu... De cette manière les erreurs et distorsions se compensent statistiquement et il en résulte un accroissement de quelques dB sur la dynamique et une linéarité globalement améliorée. A l'usage... il procure la restitution somptueuse... L'image stéréo est précise, stable, avec une sensation de recul et de profondeur. Une fois de plus, ce lecteur est une grande réussite...!"

Par Jean HIRAGA et Jean-Pierre LANDRAGIN



BANC D'ESSAI ▸ LECTEUR DE CD INTÉGRÉ

Accuphase DP-500

Fidèle à son habitude, Accuphase nous fournit un lecteur d'exception échappant aux critères usuels de rapport qualité/prix. Avec quelques améliorations techniques, l'écoute est somptueuse, réaliste et conforme à l'esthétique sonore de la marque.

Tenter un lecteur Accuphase est toujours un grand moment d'émotion tant ces appareils sont intemporels et procurent des sensations sonores proprement jouissives. Au fil des progrès techniques, le japonais est capable de fournir des sources toujours à la limite de la perfection en faisant usage d'un arsenal technologique qui se simplifie à vue d'œil, ce qui se traduit par des prix en baisse et donc un accès plus "démocratique" à cette qualité sonore hors du commun. Le DP-500 reste toutefois bien dans la ligne des produits précédents, en adoptant les mêmes dimensions, la même esthétique (finition Champagne avec flancs gris, affichage central orange...) et la même construction interne classique avec un châssis très lourd et rigide. La télécommande est habituelle et probablement commune à plusieurs modèles, puisqu'elle dispose de touches "display mode" et "CD/SACD" (hummm!) inopérantes. Comme d'habitude, on peut scinder électroniquement l'appareil en deux sections pour l'utiliser en transport, en convertisseur ou y insérer un processeur numérique externe. Mais les options coûteuses (et souvent inutilisées) ont disparu.

Recommandé ★★★★★ REVUE DU SON DU HOME CINEMA

SPECIFICATIONS

- Type : Lecteur de CD intégré. Conversion MDS (4 convertisseurs Delta-Sigma), volume réglable de 0,0 – 60 dB par pas de 1 dB.
- Sorties analogique : RCA, XLR – 2,1 V – 50 Ω
- Entrées numériques : RCA 0,5 V c-c (75 Ω) ; Toslink – 27 à – 15 dBm
- Sorties numériques : RCA 0,5 V c-c (75 Ω) ; Toslink 660 nm – 27 à – 15 dBm
- Réponse en fréquence : 4 Hz – 20 kHz ± 0,1 dB
- Rapport signal sur bruit : > 114 dB
- Dynamique : > 110 dB
- Distorsion harmonique : < 0,001 % (20 Hz – 20 kHz, entrée 24 bits)
- Consommation : 20 W
- Dimensions : 465 x 195 x 152 mm
- Poids : 16,5 kg
- Origine : Japon
- Prix indicatif : 4 990 €

REVUE DU SON DU HOME CINEMA

L'innovation mécanique

Alors que les modèles antérieurs faisaient appel à une mécanique de provenance industrielle (et utilisée chez plusieurs concurrents avec une fortune diverse), Accuphase a consenti quelques efforts sur cette section, ce qui se traduit par plus de stabilité et une sensation de meilleure sûreté de fonctionnement. Le nouveau bloc (le premier réalisé par Accuphase) est construit autour d'une plaque d'acier très rigide, solidement fixée au châssis, à l'intérieur de laquelle la partie active, utilisant toujours l'optique d'origine Sony, est flottante et contrôlée par amortissement visqueux. Un large couvercle métallique la protège des influences extérieures et contribue à l'élimination des vibrations.

Du côté électronique nous ne sommes pas vraiment dépaysés dans la mesure où on retrouve dans les grandes lignes ce qui existe dans le DP-67 que nous avions testé jadis (voir NRDS N° 268). Les différents agrégats de signaux numériques sont en effet organisés autour d'un circuit AK4114. La conversion s'effectue directement (c'est-à-dire sans switch/échantillonnage asynchrone ni DSP). Accuphase met une fois de plus en œuvre son procédé MDS++ (Multiple Delta-Sigma). Au lieu d'utiliser un seul convertisseur par voie, ce sont quatre convertisseurs qui entrent en jeu, dont les courants de sortie font l'objet de sommations et de soustractions dans une configuration doublement différentielle. De cette manière, les erreurs et distorsions se compensent statistiquement et il en résulte un accroissement de quelques dB sur la dynamique et une linéarité globalement améliorée. Contrairement aux précédents modèles qui utilisaient des convertisseurs Analog Devices, c'est cette fois-ci un modèle de Burr Brown, le PCM1796, que l'on trouve en quatre exemplaires. Il est capable de prendre en charge les signaux 24 bits/192 kHz et DSD (hummm!), mais il semble bien qu'ici, ils ne reçoivent que des signaux à 44,1 kHz sur 16 bits. On notera toutefois que ces composants intègrent un switch/échantillonnage x8. Accuphase a probablement mis en balance le passage à 192 kHz par DSP et le MDS et constaté que l'amélioration apportée par le DSP ne valait pas un investissement aussi lourd... Il est toutefois possible de réaliser cette fonction au moyen d'un processeur externe si on y tient absolument.

La sommation des courants de sortie des convertisseurs met en œuvre 4 amplificateurs 2114 alors que 5 circuits 5532 sont utilisés pour le reste de l'électronique de traitement. On notera que les sorties utilisent deux filtres (Butterworth du 5e ordre) séparés : un symétrique pour les sorties XLR et un asymétrique pour les sorties RCA. Ces circuits intégrés sont d'origine JRC et en boîtier DIL, ce qui facilitera la maintenance, voire le remplacement par des "meilleurs" composants pour les brûleurs qui n'ont pas froid aux yeux.

A l'usage

Le DP-500 ne surprendra pas les habitués de la marque. Il est lourd et difficile à loger mais indestructible et surdimensionné, donc finalement peu regardant sur l'environnement mécanique et thermique. Nous apprécions grandement le réglage de volume interne qui permet de se passer de préamplificateur. Directement relié aux amplificateurs de puissance, il procure la restitution somptueuse que nous attendons d'un tel appareil. La sensation de présence physique des musiciens est patente et typique de cette classe d'électroniques. L'image stéréo est précise, stable, avec une sensation de recul et de profondeur. En comparaison avec la référence dCS, on constate ce qu'on avait déjà observé sur d'autres lecteurs de la marque depuis le regretté DP-85 : le DP-500 est légèrement plus brillant dans l'aigu, ce qui donne une (fausse) impression de précision supérieure avec à la clé un soupçon d'agressivité. Bien entendu il s'agit d'infimes nuances qui ne heurtent en aucun cas le bon goût et la musicalité. Une fois de plus, ce lecteur Accuphase est une grande réussite, le seul regret qu'on puisse formuler est l'impossibilité de lire les SACD.

Jean-Pierre Landragin

CONSEILS D'UTILISATION

Autant que possible, utiliser les sorties symétriques. La meilleure configuration se passe de préamplificateur et utilise le réglage de niveau (accessible à la télécommande).

NOTRE AVIS

▸ JEAN-PIERRE LANDRAGIN

Accuphase n'en est plus, loin s'en faut, à son coup d'essai et ce énième lecteur de CD (dont on déplore qu'il ne lise que les CD...) est une fois de plus un coup de maître. La technique est parfaitement maîtrisée et on constate avec bonheur que les progrès accomplis par les fabricants de semi-conducteurs se traduisent par des baisses de prix conséquentes de ces matériels tout en conservant des niveaux de performances au moins équivalents. On apprécie l'effort consenti au niveau de la mécanique, qui se traduit par une sensation de fonctionnement plus sûr et une image stéréo plus stable et plus précise. Mais qui aime bien châtie bien : le son Accuphase, on l'aime ou on ne l'aime pas, et le DP-500 n'échappe pas à ce qui semble être une règle. Si on apprécie la précision, la sensation de présence physique, l'absence de complaisance dans la restitution (tout en restant tout de même musical), on n'est pas, mais alors pas du tout obligé d'aimer ce petit rien de clinquant, de surenchère dans l'aigu qui peut se révéler fatigant à la longue et donne à des machines (certes plus chères) un air plus médiocre. Question de goût, car tout cela reste, de toutes manières, de très haute volée.

▸ JEAN HIRAGA

Malgré une concurrence qui n'a jamais déployé autant d'efforts dans le créneau du haut de gamme, Accuphase continue de progresser, affichant même d'une année sur l'autre un chiffre d'affaires en constante évolution. La conclusion que l'on peut en tirer est que la qualité paye. Elle démontre que, malgré les rivalités, le client sait toujours faire la différence entre un produit bénéficiant d'un très bon rapport performances/prix et un autre qui, à l'instar du DP-500, témoigne d'un champ de connaissances en matière de lecture CD surpassant la quasi totalité des concurrents du marché. Accuphase a fait de grands bons en avant au cours des cinq ou six dernières années. En examinant et en écoutant le DP-500, on en vient même à se demander si de tels efforts sont vraiment nécessaires, vu le niveau de qualité d'ores et déjà atteint par les derniers modèles testés par notre revue. Cette remarque n'implique nullement le DP-500 de révéler un ensemble de qualités rehaussées encore d'un cran. Tous nos compliments aux ingénieurs de cette firme qui ont su maîtriser si bien les prix malgré le très bel effort réalisé au niveau de la mécanique, malgré des coûts de fabrication qui n'ont cessé d'augmenter. Il fallait le dire !

COTATIONS (SUR 5)

	J-P.L.	J.H.
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	4	4
DEFINITION	4	4
EFFET STEREOPHONIQUE	4	4
COHÉRENCE DES REGISTRES	4	4
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	4	4

NOUS AVONS AIMÉ

- La conception, la fabrication, la finition.
- Le fonctionnement stable et sans surprise.
- La sonorité somptueuse.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

- La possibilité de lire les SACD.
- Des entrées/sorties numériques AES/EBU.
- Des possibilités de synchronisation.

MESURES

Forme du signal de 10 kHz à – 60 dB : Le taux de distorsion par harmonique + bruit est de 2,17 %. Un résultat bien dessous de la moyenne.

A LA LOUPE

Télécommande

L'objet doré est complet et probablement commun à d'autres modèles puisqu'il comporte aussi des touches inopérantes (Display mode et CD/SACD en haut à droite).

Connectique

Outre les sorties analogiques, le DP-500 offre des entrées et sorties numériques permettant, par exemple, d'insérer un processeur externe. Elles sont doublées optiques/coaxiales mais il n'y a pas d'accès AES/EBU.

TEST COLLECTIF

■ NEUTRALITÉ, ÉQUILIBRE GÉNÉRAL

Ella Fitzgerald " Reach for Tomorrow, VSCD 4043.

J-P.L La sensation de présence physique est immédiate, avec un grain très perceptible mais aussi beaucoup de douceur. Le piano est magnifique, très nuancé, très en retrait. On ressent les intentions du musicien au service de la chanteuse.

J.H. On attendait, presque comme le Messie, qu'Accuphase nous propose un jour une mécanique CD "maison". C'est chose fait et cet essai est un coup de maître. On ressent, comme jamais auparavant, une sorte de plénitude générale reflétant un suivi de lecture ultra stable et ultra précis. Douceur, précision, réalisme tridimensionnel et raffinement des timbres sont tous au rendez-vous, en rajeunissant cette prise de son que l'on redécouvre sur un nouveau jour.

■ EFFET STEREOPHONIQUE

Juan del Encina, "Solo de batterie", BNL 112 848.

J-P.L Très belle image, large et profonde, précise et stable, avec un rendu naturel de l'espace, des frappes précises et détaillées avec des impacts bien caractérisés.

J.H. La localisation des batteries dans le vaste espace est stupéfiante. Le DP-500 extrait les moindres détails et aussi ceux que l'on n'attendait pas, qui enrichissent certains sons perçus d'ordinaire de manière plus détourée mais plus simplifiée aussi.

■ COMPORTEMENT DYNAMIQUE, TENUE EN PUISSANCE

Mark Curry, It's only time, plage 1, "All over Me",Virgin CDVUS 49.

J-P.L L'image est très précise, remarquablement construite, avec des guitares bien différenciées. La voix est très enrouée et foutée dans le détail, à la limite du pathologique. Sensation de temps ralenti patente.

J.H. Le DP-500 va vraiment très loin dans l'analyse des détails, en particulier sur cette prise de son rapprochée qui fourmille en détails, presque à l'excès même. On se sent très près (trop près ?) de tout.

■ RÉPONSE EN FRÉQUENCE

Applaudissements, tests de percussions. Disque NRDS n°10, plages 14, 17 et 21.

J-P.L Dans un bel espace, les applaudissements nourris crépitent sèchement. L'ambiance est bien rendue, bien lisible. Sensation de profondeur manifeste lorsque les potentiomètres d'ambiance entrent en action. La grosse caisse montre des attaques un peu sèches et brutales mais de belles résonances avec un timbre de caisse précis.

J.H. Le DP-500 rivalise d'analyse et n'oublie pas le moindre micro-détail. Les autres maîtres doivent suivre et se "tenir droit", faute de quoi il ne pardonne vraiment rien.

■ FUSION DES REGISTRES TRANSPARENCE

Johann Strauss, "Marche Egyptienne" Op. 335, Des Mikrofon, plage 2, Tacet 17.

J-P.L Belle prestation sur cette plage. La contrebasse pourrait être plus ronde. Triangle et clochettes restituées avec précision et panache (timbre métallique).

J.H. Les impressions précédentes se confirment. Tout passe, jusque dans le micro détail, couleur et personnalité des micros comprises. Remarquable.

www.HAMYsound.com e.mail: info@HAMYsound.com